

## Lettre aux parents et amis, Monastère de l'Emmanuel, Bethléem, Noël 2023



Chers parents et amis,

Alors que depuis le 7 octobre dernier, la Terre Sainte est de nouveau plongée dans des souffrances abominables, nous voulons commencer cette lettre de nouvelles par un grand merci pour votre solidarité, vos mots de réconforts, vos prières, vos actes engagés pour continuer à nous aider et aider ceux que nous aidons, malgré les complexités et souffrances qu'engendre cet état de guerre. Nos cœurs saignent pour ces deux peuples et pour ceux qui nous entourent et dont nous partageons depuis tant d'années les épreuves et les restrictions.

Nous ouvrons cette chronique par une photo : à droite le dessin d'un ami sur le mur – une Jérusalem ouverte à tous et à toutes les religions – avec ces mots qu'il a achevés d'écrire la veille du 7 octobre comme une espérance folle : « Il essuiera toute larme de nos yeux », Ap.21,24 ! A gauche, la prière de St François que nous prions tous les jours en communauté et que nous avons peinte en dessous de Notre Dame qui fait tomber les murs : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix, Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie... ». S'il y a une parole à poser sur le conflit, c'est celle-ci que nous voudrions incarner, par la grâce de Dieu.

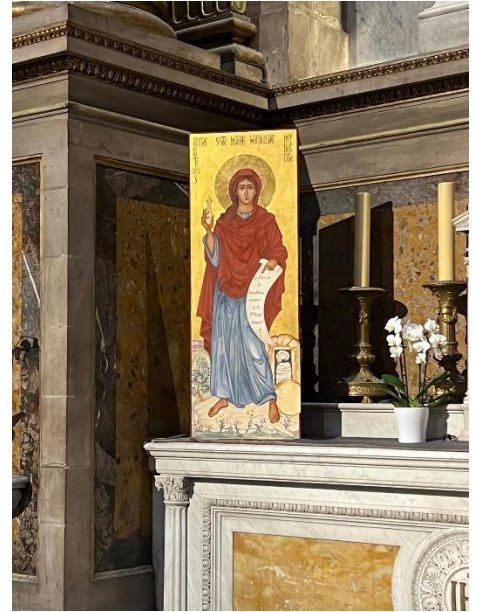
Voici quelques nouvelles de notre communauté avant le 7 octobre :

Nous avons eu la joie de reprendre une activité à peu près normale suite à la longue épreuve du Covid où nous avons été doublement enfermées avec toute la Terre Sainte et à l'intérieur du pays, avec Bethléem. Depuis la réouverture du checkpoint à quelques mètres de chez nous, les visites d'hôtes et de pèlerins ont pu reprendre. Nous avons eu ainsi en avril la visite fraternelle du père Jean-Pierre de l'AIM venu encourager et comprendre les besoins des communautés monastiques de Terre Sainte ; celle du père Nokter abbé primat émérite de la confédération bénédictine, à l'occasion de la consécration abbatiale, le 28 mai dernier, du père Abbé Nicodème

de l'Abbaye de la Dormition à Jérusalem, membre de notre Congrégation. Le 28 mai était un jour solennel aussi chez nous car nous avons la belle célébration des premières communions et confirmations des enfants du KT, présidée par Mgr Shomali.

Cette année a marqué aussi la reprise enthousiaste des pèlerinages que guide sr Bénédicte : retraites itinérante, biblique, BST pour les jeunes et les adultes, découverte des paroles et des Evangiles... Plus d'une centaine de jeunes et de retraitants ont pu en profiter dans le pays ou en France, au monastère ou par zoom. Le 10 mai, nous avons eu une très belle rencontre des sœurs contemplatives de Terre Sainte à Abu Gosh, ce fut un grand moment fraternel qui s'est prolongé et concrétisé par deux sessions en commun sur le « coaching biblique » données par Alain Setton (du 5 au 13 septembre) et que nous avons eu la joie d'organiser et d'héberger au monastère. Les partages ont été profonds, réconfortants et pleins d'outils pour bâtir les relations fraternelles si essentielles à l'avenir de nos communautés.

Depuis un an, une petite école d'iconographie a vu le jour au monastère entreprise par sr marthe, et qui a été l'occasion de formation pour plusieurs personnes du pays, trois sessions ont pu être organisées. Au mois de mai, une icône de Ste Marie Madeleine nous a été commandée par le diocèse de Paris. Elle se trouve à présent à l'église de la Madeleine, tout près des reliques de la Sainte. Puisse-t-elle intercéder pour cette Terre qu'elle a tant aimée.



Nous avons réalisé plusieurs travaux qui ont permis à sr Blandine, parallèlement à ses études du STIM, de développer l'artisanat du monastère avec beaucoup de créativité. L'année dernière nous avons achevé l'aménagement d'un atelier alimentaire et d'une petite salle de couture. Merci aux organismes qui ont rendu possible ces projets.

Nous avons accueilli aussi plusieurs volontaires qui nous ont aidées efficacement dont Marie qui est revenue en septembre partager un temps en cté jusqu'au moment de la guerre où le Consulat a demandé l'évacuation de tous les ressortissants français en séjour en Cisjordanie.

Sr Ana-Maria, notre sacristine, est l'âme priante de notre petite communauté. Elle nous encourage en traversant tant d'événements – encore cette année ! – heureux ou éprouvants dans la confiance que Dieu veille sur nous. Ensemble, nous essayons de faire de notre église et de nos offices byzantins une respiration de beauté pour ceux qui nous visitent. Nous avons la joie depuis quelque temps d'accueillir dans nos Liturgies un père de la Communauté du Verbe incarné qui désire apprendre le rite byzantin. Cela nous donne de l'espérance pour l'avenir.

Le 30 septembre dernier, le Patriarche latin de Terre Sainte, Monseigneur Pizzaballa, a été fait cardinal par le pape François. C'est un grand événement car nous savons qu'à travers le Cardinal, les souffrances d'Israël et de la Palestine seront portées à Rome et dans bien d'autres lieux. De nombreuses célébrations devaient avoir lieu qui ont toutes été annulées suite aux massacres d'octobre. Toute l'année 2023 a été marquée par des événements sécuritaires dont nous avons été à plusieurs occasions les témoins directs : beaucoup d'attentats à Jérusalem, des épisodes de tirs de roquettes, des gaz militaires très forts qui descendent facilement jusque dans nos poumons lors des manifestations à la tombe de Rachel. Le temps du Ramadan a été particulièrement éprouvant pour nous car nous sommes totalement encerclées, les soldats utilisant notre route d'accès pour faire le check-in des femmes qui désirent par centaines se rendre à Jérusalem pour prier le vendredi. Blocs de béton, barbelés et mitraillettes sont alors notre paysage quotidien et celui de nos voisins. Nos hôtes en sont souvent bouleversés. Pour d'autres, notre petit monastère même plongé au cœur de ce « mystère d'iniquité » est comme un havre de paix où il peut faire bon se reposer. Nous avons ainsi accueilli de mars à juin, sr Henriette, une sœur du Rosaire en réhabilitation



suite à une opération médicale ; et plus tôt en début d'année, sr Hannah à travers qui nous avons senti la communion de prière de notre Congrégation.

Nous voulons terminer cette lettre en vous disant un peu plus sur notre soutien modeste mais continu à ceux qui nous entourent. Merci à vous de nous permettre de continuer à être généreuses dans cette situation alors que nous-mêmes ne pouvons plus compter sur nos revenus habituels. Nous cherchons – bien que cela soit souvent des budgets élevés – à aider aux études, car nous pensons qu'il est capital de permettre aux jeunes de continuer à se former dans cette situation. Parfois, l'idée d'une formation professionnelle n'est juste pas envisageable pour les familles sans couper sur le budget médical ou l'alimentation. Nous soutenons depuis l'année dernière un jeune en études d'architecture pour 5 ans encore. Ces études ne pouvant se faire ni à Bethléem car il n'y a pas d'école d'architecture, ni à Jérusalem à cause des multiples vexations des checkpoints, c'est en Jordanie que ce jeune se forme pour revenir – c'est notre condition – dans le pays avec son diplôme. Nous soutenons également des femmes du camp de réfugiés voisin, dont une se forme avec brio comme radiologue.

Notre aide consiste aussi en soutien de première nécessité : distribution de couvertures, d'habits, de jeux pour les enfants ; sacs de nourriture que nous achetons et distribuons à intervalle réguliers, règlement des frais de pharmacie, des factures d'électricité et d'eau, ainsi que des frais médicaux. Avec l'arrivée de l'hiver c'est souvent également une aide au logement que nous devons apporter par le règlement des loyers ou quelques aménagements d'urgence pour certains habitats devenus insalubres. Sr Blandine, infirmière de formation, donne aussi de son temps une fois par semaine, malgré les difficultés de passage, pour aider aux soins des personnes, à l'hôpital St Louis de Jérusalem, privé par les mesures de guerre de presque tous ses volontaires habituels. Même si l'aide est très diverse, cela reste modeste : une goutte d'eau. Mais peut être que, comme a dit Mère Thérèse, « s'il n'y avait pas cette goutte d'eau, elle manquerait à l'océan tout entier ».

C'est à l'image de notre présence ici au pied du mur... ni par courage, ni par force, ni par idéal, mais simplement, aussi longtemps que possible et dans la limite de ce que nous permet la fragilité humaine... par la simple espérance « de fleurir » joyeusement malgré tout « là où Dieu nous a plantées ».

Merci pour vos prières pour la Terre Sainte, notamment pour cette journée du 17 octobre à laquelle tant d'entre vous se sont unis par une démarche de jeûne à l'appel du Cardinal Pizzaballa. Merci pour votre soutien. Nous en avons besoin. Nous croyons que Dieu écoute les prières et veillons dans la foi sur les remparts de Bethléem, pour hâter le temps de sa miséricorde et de la paix pour tous les habitants de ce pays. Nous vous souhaitons de belles fêtes de Noël et une heureuse année 2024.

Les moniales de l'Emmanuel, Bethléem



Pour nous soutenir: [www.emmanuelmonastery.org](http://www.emmanuelmonastery.org)